

SPORTS OBLIQUES (4)

DANIEL BUSCHBECK ET LE TCHOUKBALL

Il y a ceux qui pratiquent le tennis, le foot ou la course à pied. Et puis ceux qui se laissent séduire par des disciplines plus exotiques.

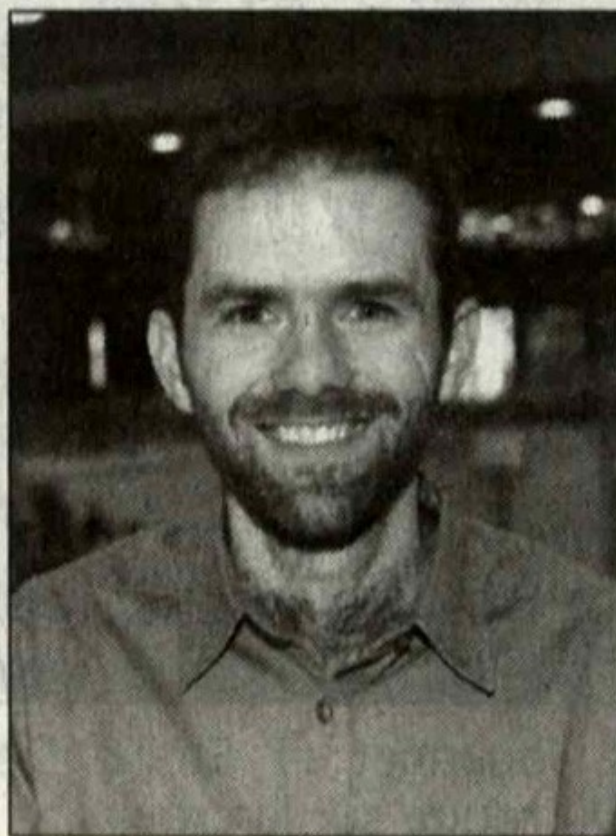
Daniel Buschbeck préside l'Association de tchoukball. Un sport *made in Genève* et dont le nom évoque le bruit de la balle qui rebondit sur un trampoline. Explications. Il y a trente-cinq ans, un médecin genevois en a assez de voir défiler des sportifs blessés dans son cabinet. Il cogite, étudie, compare.

«Eureka!» se dit-il. Et c'est ainsi qu'il met au point le tchoukball.

Cette discipline se joue sur un terrain de basket. Deux équipes de sept personnes s'affrontent. L'exercice consiste à lancer la balle sur les trampolines installés de part et d'autre du terrain. «Il y a huit ans seulement que l'Association genevoise du tchoukball (regroupant trois

clubs) a été créée. D'une poignée d'amateurs, nous sommes passés à plus de deux cents pratiquants», lance, enthousiaste, Daniel Buschbeck. Sans compter que dans les compétitions, les Genevois ne sont pas manchots. «Pour l'instant, nous occupons la seconde place des championnats suisses. Mais nos athlètes ont les compétences requises pour souffler la première place». Pour être un tchoukballeur performant, il faut être à la fois rapide, agile, résistant, et ne jamais lâcher du regard l'ensemble du terrain.

Mais les disciples de ce sport genevois ne visent pas tous le podium. C'est aussi un loisir dont les règles du jeu peuvent être assimilées en dix minutes. (*adg*)



Daniel Buschbeck. Un tchoukballeur convaincu. (ALAIN GAVILLET)